Je connais un village

Comment, vous ne le repérez pas ? Il est là, blotti contre le flanc abrupt de la montagne, comme un enfant apeuré qui se serre contre sa mère. Il est si petit ce hameau de la montagne !

On y accède par un chemin difficile, caillouteux, que les mulets gravissent avec peine. Là, au tournant de la sente, on l'aperçoit. Les maisons brunies sont bien accoudées les unes aux autres, elles s'aident, se soutiennent mutuellement contre les rafales du vent, les ruelles sont étroites et tortueuses, les toits sont bas et touchent presque le sol, des tonneaux sont perpétuellement sous les gouttières. Avec peine, vous découvririez l'échoppe du cordonnier, l'épicerie qui fait aussi office de pharmacie, la laiterie, puis... c'est tout. Un pont de bois hardi traverse un ruisseau qui, à la fonte des neiges, devient un torrent fougueux. L'église, ou plutôt la chapelle, toute rustique, est bien jolie. Les bancs de sapin, les montagnards les ont taillés eux-mêmes adroitement ; un autel, un minuscule baptistère, des cierges, un bénitier... Mais, dans cette humble chapelle, tout respire la présence de Dieu, et on y prie bien simplement.

Rares sont les touristes qui s'y aventurent ! Ils oublient vite ce modeste hameau, asile de douceur et de paix, pour courir à des plaisirs plus bruyants.

BERNARD DUBOST.

Mon animal préféré

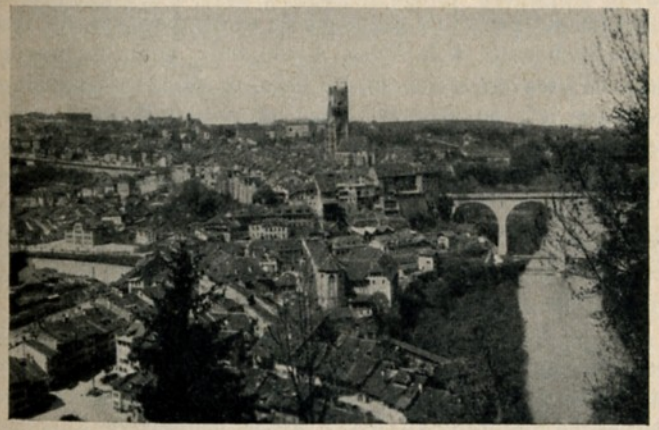
Il serait trop banal de citer le chien comme animal préféré. Tout le monde sait qu'il est le meilleur ami de l'homme, comme le cheval sa plus noble conquête. Cela, on ne peut le contester.

Mais l'animal dont je vais vous parler est le fourmilion, le « Lion des fourmis ». Comme ce nom lui est fort bien donné ! En effet, le fourmilier mis à part, aucun animal n'en détruit autant ! Son corps trapu et ses pattes faibles ne lui permettent pas de poursuivre sa proie. De plus, sa chair molle

offrirait aux oiseaux un succulent morceau. Mais cet animal intelligent fait bien mieux ; il ne poursuit pas les fourmis, il les attend chez lui, dans sa demeure souterraine, exemple vivant de la fable de la La Fontaine, intitulée : « L'homme qui court après la fortune, et l'homme qui l'attend dans son lit. » Mais alors comment, sous terre, peut-il les attrapper ? Son secret, le voici : il se construit tout bonnement un piège qui, situé dans un terrain sablonneux, a la forme d'un entonnoir.

Une petite fourmi insouciante vient-elle à s'approcher imprudemment de son repaire, un trou creusé dans le sable, ce n'est pas chose à craindre. Mais soudain, le sol lui fait défaut, elle roule et tombe au fond du trou. Immédiatement, elle tente de remonter la pente, mais le sable n'offre pas de prise à ses pattes grêles ; de plus, le fourmilion ne reste pas inactif, de sa tête cornue qui émerge du sable, il la bombarde, l'attrape, la secoue, la relâche, la rebombarde ; la pauvre en perd connaissance... Alors, le méchant s'en repaît. Ensuite, il catapulte la dépouille de sa victime à plus d'un mètre de son logis, agissant comme un criminel qui, bien sûr, ne va pas laisser sa victime sur le pas de sa porte...

JEAN-LUC MONNIER.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ANCIENS ÉLÈVES

Pour souhaiter la bienvenue aux chers Anciens, la Villa se pare de tous ses atours de fête : fleurs et drapeaux. Dès les premières heures de l'après-midi, plusieurs nous arrivent, heureux de revivre quelques sentiments de jadis en prenant part au traditionnel « boulot » du soir.

De petites tables, bien proprettes sous leur nappe blanche, sont disposées de-ci de-là, dans la salle de théâtre, alors que le « Sapi-Orchestre », par un « coktail » de succès modernes, salue la présence de M. le Directeur, des professeurs et des Anciens. Et c'est dans cette atmosphère si caractéristique que se poursuit cette gentille soirée où des intermèdes musicaux et scéniques lui ajoutent une note spirituelle et littéraire. Comme le programme prévoyait également un « mot » des Anciens, F. Buchalet avec humour, dans un pot-pourri de chansons de sa composition, dit tout son attachement à la Villa. A son tour, après un voyage original à travers le monde, J. Chegaray chante avec quelque nostalgie la « chanson des Anciens », dont il est l'auteur, composée en 1935 pour un semblable « boulot ». M. Schmitt rappelle ensuite le souvenir de M. Friedblatt, un peu l' « âme de St-Jean », lui aussi, malheureusement, absent cette année. Il rend hommage à la bonne grâce avec laquelle les élèves ont renoncé à une partie du congé de la Pentecôte pour accueillir leurs aînés.

Le lendemain, grand-messe solennelle rehaussée par la présence de M. le Colonel de Guillebon, Attaché militaire et de l'Air de l'Ambassade de France, à Berne, de M^me^ Guillebon et de nombreux parents d'élèves, heureux de s'associer

plus intimement à cette fête de famille. Mgr Touvet, ancien élève de la Villa, secrétaire particulier de S. Exc. Mgr Feltin, archevêque de Paris, officie. Après l'Evangile, il adresse à l'Assemblée l'allocution suivante :

« *Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis : Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.* » (JEAN, XV, 13.)

MONSIEUR LE DIRECTEUR,
MONSIEUR L'ATTACHÉ MILITAIRE,
CHERS PROFESSEURS,
CHERS CAMARADES ET AMIS,

Ce n'est pas sans une émotion profonde que je prends aujourd'hui la parole, dans cette chapelle, où sous l'action délicate, mais profonde, du cher P. Kieffer, ma vocation sacerdotale a mûri. C'est là aussi, et nous ne pouvons pas ne pas le souligner dans une circonstance comme celle-ci, que se sont resserrés, pour ne plus jamais se briser, les liens qui nous unissaient tous, maîtres et élèves, dans une foi commune, une même espérance, une charité jaillie du cœur de Dieu. En communiant au même banquet eucharistique, nous devenions vraiment, au sens ancien du mot — que l'usage malheureusement a rendu si vulgaire — des « copains », mieux, des membres d'un même corps, avec une âme commune. « Puisqu'il y a un seul pain, nous formons un seul corps tout en étant plusieurs, car nous participons tous au même pain » nous dit l'apôtre saint Paul (*I Cor.*, X, 17). Ils sont donc bien réels, les liens qui nous unissent les uns aux autres, élèves d'autrefois ou élèves d'aujourd'hui, vivants ou morts. Et c'est parce que nous en avons conscience que nos cœurs saignent au moment où va être inaugurée la plaque où sont inscrits les noms de nos camarades morts glorieusement pendant la dernière guerre, plaque qui forme un douloureux dyptique avec celle des victimes de la première guerre mondiale.

Déjà, en effet, en 1914-1918, St-Jean avait payé magnifiquement à la Patrie le lourd impôt du sang, puisque 75 des nôtres étaient tombés au champ d'honneur, chiffre d'autant plus éloquent que la Villa comptait alors moins de 15 ans d'existence. Et nous pouvions espérer, avec les autres Français,

qu'après les hécatombes qui avaient ensanglanté le monde et spécialement notre pays, les hommes effrayés par tant de carnages renonceraient à tout jamais à reprendre les armes. En réalité, l'armistice de 1918 et la paix qui le suivit n'étaient qu'une trêve, si bien que les historiens ont pu parler d'une nouvelle guerre de 30 ans. Il fallut donc repartir en 1939, et les glorieux poilus de Verdun, de la Somme, de l'Yser, furent rejoints sur le front par les plus jeunes. Suivant les exemples de leurs anciens, ceux-ci se montrèrent aussi courageux que leurs aînés, combattant pied à pied « de toute leur âme », dans une lutte souvent inégale, forts plus encore peut-être dans l'adversité, qu'au moment de la victoire, prêts à tous les sacrifices, et même au sacrifice suprême pour que vive la France, pour que triomphent enfin les grandes vertus sans lesquelles l'existence ne serait plus possible ici-bas. « Qui accepterait de mourir, écrivait l'un des plus glorieux d'entre eux, Antoine de Saint-Exupéry, sinon pour la vérité, la justice et l'amour des hommes. » (*Vie*, p. 296.) Oui, c'est pour cela qu'ils se sont battus parfois avec l'énergie du désespoir, c'est pour cela qu'ils sont morts au cours de la fatale retraite de 1940, comme Henri Bon et Pierre de Peyrecave, en plein ciel de gloire, comme de Saint-Exupéry, Jean Hirlemann, Léon Zaleski, au fond des geôles allemandes, comme Jean Armand et François Beaudoin député de Nancy, fusillés par les Russes, comme Buchowiecki et Louis Calloud, en poursuivant les colonnes ennemies en défaite dans l'armée de la Libération, comme Denys Crapon de Caprona et Michel Zeller.

Et c'est ainsi qu'à 25 ans de distance, les Pierre Goichot, les Pépin de Bonnerive, les Sapieha et près de 40 autres ont rejoint, dans un sacrifice commun, sur l'autel de la patrie, les Barbier, les Terris, les de Forceville, les de Boissoudy, de la génération précédente. C'est ainsi qu'en un quart de siècle, St-Jean a vu tomber pour une grande cause les meilleurs de ses enfants. Après les avoir pleurés, il convenait qu'il rendît hommage aux nouvelles victimes comme jadis aux anciennes. C'est la raison de cette plaque écrite, comme la première, dans l'héroïsme et le sang.

Faut-il nous en tenir là ? Avec moi, vous ne le pensez pas et vous estimerez, sans doute, que leur glorieuse mort nous impose trois devoirs : le souvenir, la prière, et enfin la poursuite de l'œuvre pour laquelle ils se sont sacrifiés.

Et tout d'abord le *souvenir*. Il est une forme de la reconnaissance qui, chacun de nous le sait, ne fleurit guère sur une terre empoisonnée par l'égoïsme. Que de fois nous avons constaté la vérité de cette pensée qui servait jadis, il vous en souvient peut-être, d'exemple de grammaire. « Après la mort, les hommes sont bien vite oubliés. » Ceux qui ne sont plus le savaient bien ; aussi l'un d'entre eux, tombé à Verdun, adressait-il à Dieu cette humble prière :

« D'autres heures viendront plus belles, meilleures ;
la lumière luira sur le dernier combat.
Seigneur, faites que ceux qui connaîtront ces heures
se souviennent de ceux qui ne reviendront pas ! »

Je le sais, les temps agités que nous vivons ne portent guère au souvenir. L'existence est devenue si difficile, les obstacles que nous rencontrons sont si nombreux, les angoisses qui nous étreignent si diverses qu'on ne prend plus le temps de se recueillir. Or, le souvenir exige le recueillement. C'est pourquoi je me demande s'il ne conviendrait pas que de temps à autre, nos jeunes camarades viennent, comme on le fait à Paris près de la tombe du Soldat Inconnu, ranimer une flamme symbolique et se recueillir devant ces noms glorieux. Ils pourraient ainsi, dans une courte méditation, évoquer le souvenir de leurs grands Anciens, puiser là des leçons de courage, de générosité, d'abnégation, de persévérance dans l'effort. Et lorsqu'ils redescendraient dans leurs études ou dans leurs classes, ils seraient plus décidés que jamais à vaincre les difficultés et à se montrer dignes de leurs aînés.

Avec le souvenir, la *prière*, car nous sommes des croyants et nous savons tous que tout ne meurt pas avec le corps. Il y a l'âme, principe spirituel, qui est immortelle et qui, après la mort, doit être jugée sur ses bonnes et ses mauvaises actions. Oh ! certes nous pensons bien que la vie offerte par amour pour une grande cause peut devenir un sacrifice de prix aux yeux de Dieu, mais nous ignorons tout des jugements divins. Et peut-être que si nous pouvions entrer en rapport avec eux, nous les entendrions nous adresser la même supplication que celle du saint homme Job : « Ayez pitié de nous, ayez pitié de nous, vous du moins qui vous dites nos amis, car la main de Dieu nous a frappés. » Cette prière, nous la leur devons non seulement en charité, mais en justice, parce que c'est pour nous

qu'ils sont morts. Le poète avait donc raison lorsqu'il disait : « Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie, Ont *droit* qu'à leur tombeau, la foule vienne et prie. » Cette prière, ils l'escomptaient. Ecoutez l'un des nôtres, Victor Dufour, poète délicat, tombé quelques jours avant l'armistice de 1918 :

« Vous dont la mort n'a pas touché les âmes fortes
« Dormez, dormez en paix comme des feuilles mortes.
« Que l'hiver paternel couvre de son manteau.
« Plus tard, la France ôtant ses habits de guerrière
« Viendra s'agenouiller près de votre tombeau
« Et couvrira vos corps d'une immense prière. »

Puis-je sans témérité ajouter : Non seulement priez pour eux, mais priez-les ?

Et pourquoi pas ? Grandis par la pratique héroïque des

plus nobles vertus, purifiés par le sacrifice, morts parfois dans un acte sublime de charité, nous nous plaisons à penser que la grande majorité de ceux qui nous ont quittés constitue, autour du bon P. Kieffer et de nos anciens maîtres, « notre section du ciel ». De là, où ils ont trouvé la récompense de leur héroïsme et de leur dévouement, ils doivent veiller sur nous.

Un dernier devoir s'impose à nous : poursuivre ce que nos disparus ont commencé, prendre à notre compte leur idéal. Pourquoi sont-ils morts ? de Saint-Exupéry nous le rappelait tout à l'heure : pour la vérité, la justice et l'amour de leurs frères.

Pour la *vérité* d'abord. Or, qui oserait prétendre que celle-ci a repris ses droits et que le mensonge, qui nous a fait tant de mal, est banni des rapports que les hommes et les sociétés entretiennent entre eux ? Pour beaucoup, celui-ci n'est-il pas érigé en principe... Et nous sommes loin du conseil évangélique : « Que votre langage soit : est — est, non — non. » De grâce, non seulement ne mentez pas, mais encore, aimez la vérité, cherchez-la passionnément. N'est-ce pas pour cela que vous êtes ici, mes jeunes amis ? Et lorsque vous la posséderez, répandez-la autour de vous. N'oubliez jamais que c'est par la vérité que vous deviendrez des hommes libres. *Veritas liberavit vos.*

C'est aussi pour la *justice* que nos camarades sont morts. Croyez-vous qu'avec la fin de la guerre nous avons vu régner cette vertu ? Est-ce que, bien au contraire, nous ne voyons pas autour de nous des injustices criantes ! Certes, il est parfois difficile de donner à chacun tout ce qui lui est dû, spécialement dans notre monde économique moderne, mais ce n'est pas une raison pour ne pas chercher à ne point léser les intérêts d'autrui, qu'il s'agisse de nos employés, de nos voisins, de la solution de questions sociales, nationales ou internationales. C'est pourquoi nous ne serions pas dignes de nos aînés, si nous restions indifférents devant certains traitements infligés dans des camps de concentration à des milliers, voire même à des millions d'individus, souvent innocents, si nous constations sans mot dire le traitement inique imposé à des individus, sans aucun respect de la dignité de la personne humaine, si nous ne faisions rien pour la libération d'innocentes victimes qui croupissent dans d'immondes prisons !

Enfin, nous dit de Saint-Exupéry, c'est par *amour pour leurs frères* qu'ils sont morts. Ce faisant, ils nous ont donné la marque suprême de l'amour : *Majorem caritatem nemo habet ut animam suam ponat quis pro amicis suis !* Et comme eux, nous devons aimer nos frères, *tous* nos frères. Le Christ lui-même ne nous l'a-t-il pas demandé de la façon la plus formelle : *Hoc est praeceptum meum ut diligatis invicem sicut dilexi vos.* Et c'est parce qu'il nous aimait qu'il est mort sur la croix pour nous.

Leçon du Christ, leçon de nos frères, qu'en faisons-nous ? Vivons-nous toujours de cette charité qui, sur une terre ravagée par l'égoïsme et la haine, devrait être, comme au temps de la primitive Eglise, le signe caractéristique des chrétiens, l'arme

puissante par laquelle ils pourraient reconquérir le monde, car l'amour triomphe de tout : *Omnia vincit amor.* On n'a jamais tant parlé de paix qu'à notre époque et pourtant on n'arrive pas à l'établir. *Dicentes pax et non est pax* (EZECH., VIII, 10). Il y a cinq ans que l'ennemi a capitulé et aucun traité de paix n'a été signé, tant nous vivons dans un climat de suspicion, de haine, de crainte. La paix, le Christ l'a apportée en venant ici-bas, précisément en nous communiquant le feu de la divine charité : *Ignem veni mettere in terram.* Nous serons donc des artisans de la paix dans la mesure où nous vivons de cet amour et où nous le rayonnons ; amour qui, nos camarades tombés au Champ d'honneur nous le rappellent, est à base de renoncement et de sacrifice.

En cette année 1950, on commémore dans tous les Collèges des Marianistes le Centenaire de la mort du fondateur de leur Institut : le Père Chaminade, il est donc à propos de le citer en exemple. Au lendemain de la Révolution française qui avait ensanglanté notre pays, ce saint religieux disait : « Mon ambition est d'allumer le feu de l'amour divin dans toute la France. »

Puissiez-vous partager cette même ambition, mes chers camarades, pour que, par la charité, la paix refleurisse de nouveau sur notre terre, et pour que le sacrifice de nos glorieux morts ne soit pas inutile !

Et tout à l'heure, lorsque nous nous rassemblerons devant leur monument, promettons-leur d'être « de toute notre âme », selon la devise si chère à notre Collège, des semeurs de vérité, de justice et d'amour. *Amen.*

Immédiatement après la grand-messe a lieu la cérémonie commémorative en souvenir de nos élèves tombés au champ d'honneur pendant la guerre 1939-1945. Dans la salle des fêtes, sur un piédestal orné de feuillage, de fleurs et de drapeaux, une plaque a été déposée. Elle porte sur un très beau motif décoratif, dû au pinceau de M. Pythoud, trente noms, dominés par l'emblème symbolique du « Chevalier » incarnant notre devise : « De toute son âme ».

Au milieu du recueillement général, M. l'abbé Bernard, directeur de la Villa St-Jean, souhaite alors la bienvenue aux principaux invités et précise, en ces termes, le sens de la cérémonie :

MON COLONEL,

Au nom de la Villa St-Jean, professeurs et élèves, au nom des anciens élèves, réunis en ce jour pour leur Assemblée générale, je me fais un devoir de vous saluer et de vous remercier de votre présence parmi nous.

Nous sommes heureux et fiers de l'honneur que vous avez bien voulu faire à la Villa St-Jean, en acceptant de présider cette cérémonie commémorative en souvenir de nos héros, morts pendant la deuxième guerre mondiale.

Nous sommes heureux, parce que nous voyons en vous un ami des jeunes, espoir de la France de demain, cette France que vous avez servie si vaillamment pendant la guerre, et que vous continuez à servir avec un si remarquable dévouement. Ancien Chef d'état-major du général Leclerc, combattant de la première heure dans les rangs des Français libres — pour reprendre les termes mêmes de Son Exc. M. Hoppenot, Ambassadeur de France à Berne, vous priant de le représenter aujourd'hui auprès de nous —, vous êtes, en effet, mieux qualifié que quiconque pour associer cette Ambassade à l'hommage que nous voulons rendre à nos anciens élèves, morts pour la France.

Nous sommes fiers aussi, parce que nous saluons en vous le représentant de la France, venu parmi nous, pour dire, en son nom, à nos héros, morts au Champ d'honneur, la reconnaissance et l'amour de la Patrie.

S'adressant ensuite aux Anciens, puis aux élèves actuels, M. le Directeur continue en ces termes :

Chers Anciens, dès ce moment, je m'empresse de vous dire combien nous sommes heureux de voir que, malgré les circonstances encore difficiles, vous avez répondu nombreux à l'appel de votre Président, pour vous retrouver dans ce cadre de St-Jean, qui vous est familier, et dont vous gardez amoureusement le souvenir, pour resserrer ces liens d'amitié que vous avez contractés au cours de vos années d'études et aujourd'hui, pour rendre hommage à ceux auxquels vous avez passé le flambeau en quittant le Collège.

Parmi vous, il y en a qui ont assisté à l'inauguration du monument élevé à la mémoire de nos héros, morts pour la France, pendant la première guerre mondiale. Et je suis sûr que ce n'est pas sans émotion que l'un d'entre vous, aujourd'hui ici présent, à cette époque élève de la classe de Mathématiques, donna lecture de la longue liste de nos morts : ils sont près de 80.

C'est cette même émotion que nous éprouvons en ce moment, en face de ce tableau d'honneur de nos morts de la dernière guerre, émotion mêlée d'admiration, au souvenir de leurs souffrances, pour quelques-uns, atroces et surhumaines, émotion mêlée aussi de fierté, à la pensée qu'ils sont bien de la lignée des héros et bien dignes de leurs aînés.

Mes chers amis, y a-t-il des collèges qui, en une période aussi courte de leur existence, aient offert à la Patrie un pareil holocauste ! En est-il qui puissent faire état d'un nombre aussi imposant de héros, de documents plus précieux, de sacrifices plus généreux ? Précieux héritage de nos morts dont nous sommes les dépositaires et dont vous, chers élèves, vous garderez fidèlement le souvenir, dont vous imiterez les beaux exemples, capables de susciter cet enthousiasme pour le bien, cet élan vers l'idéal qui animaient vos aînés et que nous voudrions, plus souvent peut-être, trouver aussi en vous.

Il me plaît de saluer également les parents qui ont bien voulu se joindre à nous en cette circonstance. J'ai été heureux de les entendre me dire que c'était pour leurs enfants un devoir de haute convenance et d'esprit de famille d'être tous présents à cette cérémonie commémorative, en l'honneur de leurs glorieux aînés ; que dans la vie, il fallait savoir faire passer l'esprit de sacrifice avant le plaisir ou la satisfaction personnelle. Je les félicite et je les remercie de cette leçon et de cet exemple qu'ils ont bien voulu donner à leurs enfants et à tous leurs camarades.

Et maintenant, mes chers amis, vous les jeunes surtout, je vous invite à fixer vos regards sur ce tableau d'honneur qui porte les noms de vos aînés, et de graver dans vos cœurs les leçons qu'ils vous donnent, car les morts nous parlent et leur langage est souvent plus éloquent que celui des vivants.

Et que nous disent-ils ? Ecoutez ces voix d'outre-tombe qui se font entendre à vous, mes chers amis, à vous qui avez pris leur place dans cette maison qu'ils ont tant aimée et où ils auraient voulu laisser tant de leur âme vaillante. « Serait-il possible, chers petits camarades, vous qui avez le privilège de faire votre éducation dans un cadre si merveilleux, dans un Collège où nous avons passé les plus belles années de notre adolescence et de notre jeunesse, serait-il possible que vous soyez légers et négligents et que les graves événements, qui pèsent sur le monde, vous laissent indifférents ?

Auriez-vous donc oublié déjà, dans votre insouciance et votre égoïsme, la cause sacrée pour laquelle nous avons lutté et donné notre vie ?

Nous sommes allés jusqu'au bout dans la voie du sacrifice, parce que nous ne voulions pas que vous soyez des vaincus. C'est pour vous que nous avons souffert de la faim, de la soif, du froid, de la chaleur ; c'est pour vous que nous avons enduré des dangers de toutes sortes ; et plus encore que ces tourments innombrables du corps, les tourments de l'âme : les douloureuses et cruelles séparations des êtres bien-aimés dont nous étions sans nouvelles, les angoisses d'une lente agonie dans les camps de concentration, au milieu des cadavres de compagnons d'armes ou de captivité ; c'est pour que vous viviez que nous sommes morts.

En retour, ce n'est pas par un banal merci, quelques larmes versées, avec quelques prières, que vous paierez votre dette de reconnaissance ; votre devoir est de continuer notre œuvre, car la lutte pour l'établissement d'une paix solide et équitable, la lutte pour la défense et la grandeur de notre Patrie n'est pas achevée ; elle est, au contraire, plus actuelle que jamais ; vous nous devez un pays plus beau, meilleur que celui que nous avons laissé...

L'un de ceux dont nous honorons aujourd'hui la mémoire,

Antoine de Saint-Exupéry, écrivait dans un de ces beaux ouvrages : « Quelques-uns peuvent accepter de mourir pour tous, même si la mort est inutile — et elle ne l'est jamais — car les autres en sont embellis ; ils ont l'œil plus clair et l'esprit plus vaste. »

Mes chers amis, répondez à ces voix d'outre-tombe de vos aînés, en retenant leurs consignes et en réalisant leurs pensées dans votre vie.

Dans la délicieuse brochure *Le Petit Prince*, l'auteur déjà cité met sur les lèvres de son personnage cette confidence : « J'aurai l'air d'être mort, et cela ne sera pas vrai. Je rentre chez moi. »

Nos chers disparus ont, eux aussi, l'air d'être morts ; en réalité, ils sont bien vivants ; ils sont rentrés eux aussi dans la maison du Père, après avoir accompli leur devoir et rempli leur destinée ici-bas.

Pour eux se sont réalisées ces paroles de la liturgie chrétienne: *Vita mutatur, non tollitur*, pour eux, la vie est changée, elle n'est pas supprimée.

Retenons les leçons qu'ils ont données, et suivons leurs traces.

« A eux, l'immortalité ; à nous, le souvenir ! »

Ce discours achevé, M. Marc Schmitt, président de l'Association des anciens élèves de la Villa, s'avance, accompagné de deux petits élèves de Gallia dont l'un porte une magnifique gerbe de fleurs ornée d'un ruban tricolore et, au milieu d'un silence émouvant, donne lecture de la liste de nos morts.

Cet appel terminé, il prend la gerbe et au nom de ses camarades va la déposer devant la plaque.

Après une minute de silence, un petit élève de Cinquième, Gilbert Augier, récite avec beaucoup d'âme la poésie suivante composée par l'un de nos Anciens, Georges Gariel, et qu'il a dédiée « à ses anciens camarades de St-Jean tombés pour la France » :

A nos Anciens tombés pour la France

Elèves de St-Jean, tombés aux champs de gloire,
Vos cadets assemblés devant ce monument,
Sont venus aujourd'hui saluer votre mémoire
Et le grand souvenir de votre dévoûment.

C'est pour eux, en effet, qu'un jour, sans un murmure,
A vos parents en pleurs vous avez dit adieu,
Cuirassant votre cœur d'une impassible armure,
Et disant, résolus: « Pour la France et pour Dieu ! »

C'est pour eux tous encore que votre sacrifice
S'est consommé, là-bas, obscur et sans éclat,
En ce terrestre enfer, en ce lieu de supplice,
Où la voix du canon a sonné votre glas.

C'est pour eux tous enfin que votre fier courage
A la Villa St-Jean a noblement transmis
Au prix de votre sang, le sublime héritage
D'héroïques vertus qui sauva le pays.

Puisse ce monument, comme un vivant symbole,
Evoquer à l'esprit de ceux qui le verront,
L'effroyable combat qui mit une auréole
De héros et de saints, soldats, sur vos grands fronts !

Le Colonel de Guillebon prononce alors d'une voix claire et vibrante le beau discours suivant :

MONSIEUR LE DIRECTEUR,
MONSEIGNEUR,
MESDAMES ET MESSIEURS,

Cinq ans après la victoire, nous voici réunis pour honorer les 30 anciens élèves de St-Jean morts pendant la dernière guerre.

Nous pourrions chercher les mots qui prétendent apaiser la douleur, mais il nous semble qu'il vaut mieux tenter d'exalter leur gloire et de justifier l'espérance du destin que nous mérita leur sacrifice.

Les morts de cette guerre méritent plus que d'autres le titre de héros, parce qu'au lieu de suivre le sort fatal d'une génération vouée à l'hécatombe, ils se sont presque toujours offerts au sacrifice spontanément.

Souvent la contrainte officielle les aurait détournés du combat si leur âme généreuse n'avait préféré obéir aux impératifs d'une conscience plus exigeante que les maîtres de l'heure.

Combattants volontaires d'une lutte longtemps disproportionnée, ils avaient mille raisons et mille moyens d'échapper au sacrifice qu'un seul sentiment commandait : celui de l'honneur.

S'il est glorieux de mourir pour son pays en service commandé, ne peut-on pas dire qu'il est héroïque de s'engager délibérément dans la voie dangereuse ? Et quand cet engagement se solde par le sacrifice suprême, les mots sont trop faibles pour le qualifier.

Morts de 39-40, victimes mal armées d'un envahisseur irrésistible ; morts de 41-42-43 encore plus mal armés contre un occupant sans pitié. Morts de 44-45, libérateurs de votre pays, vous êtes unis dans notre cœur fervent. Vous êtes très au-dessus de notre pitié, comme votre gloire est très au-dessus de celle des plus glorieux survivants. Les braves qui arrivent au ciel dans les plis du drapeau y reçoivent des faveurs particulières : de là-haut, ils nous suivent et ils nous aident.

Car le fait de leur mort héroïque, leur nombre sur cet éternel tableau d'honneur est un démenti aux pessimistes qui tentent de nous faire croire que leur sacrifice n'avait pas toute son utilité.

Si cette génération n'avait pas été capable d'opposer à la force brutale ses meilleurs hommes, alors on pourrait désespérer de la liberté du monde.

Mais tant qu'il y aura des hommes capables de témoigner jusqu'au martyre leur foi religieuse et patriotique, on pourra sauver de n'importe quelle menace tout ce qui, à nos yeux, a de la valeur sur cette terre.

Vous avez entendu pendant l'appel sacré, mêlés aux noms familiers des hommes de France, les noms de nos camarades polonais. En France, en Afrique, en Italie, en Allemagne et jusqu'en Extrême-Orient, nous avons toujours eu des camarades

de combat polonais. Il en est ainsi depuis que la France se bat pour l'honneur de l'humanité, c'est-à-dire depuis fort longtemps.

Or Dieu permet que l'héroïque Pologne ne connaisse pas encore l'indépendance. Des païens pourraient désespérer, mais les chrétiens savent que pour la souveraine Justice, pas un sacrifice n'est perdu. La même Justice qui a décidé la destruction de Sodome et Gomorrhe décidera la résurrection d'un pays chez qui les martyrs volontaires se comptent par centaines de milliers.

Et nous, les survivants, nous devons comprendre que la vie n'est pas une alternance de périodes de paix béate et de guerres calamiteuses parce qu'imprévues ; la vie est une lutte continuelle ; le bonheur, la liberté, la justice, la paix elle-même se méritent par un combat continuel et parfois meurtrier.

Prenons exemple sur ces morts glorieux en refusant le mal à tout prix, en méritant quotidiennement notre bonheur et celui des autres et en décidant, dès maintenant, de tout sacrifier s'il le faut pour sauvegarder leur idéal, notre idéal.

Mgr Touvet procède alors à la bénédiction de la plaque commémorative ; et récite alternativement avec l'assemblée le *De Profundis*.

La cérémonie s'achève par un chant émouvant de Francine Cockenpot sur des paroles de Ch. Péguy.

A 12 h. 30, invités et Anciens se retrouvent au réfectoire de la Sapinière, artistement décoré. L'ordonnance du menu et l'organisation du service sont parfaites. Vers la fin du repas, M. Marc Schmitt ouvre la série des toasts ; il remercie M. le Directeur du cordial accueil fait aux Anciens et de l'organisation de la fête du souvenir en l'honneur des camarades tombés pendant la dernière guerre. Il remercie également les Anciens qui, sur l'initiative de Me Louis Blanc, président du groupe suisse, lui ont renouvelé leur estime et leur sympathie en lui confiant la présidence de l'Association pour une nouvelle période.

Mgr Touvet, toujours optimiste et plein d'espoir dans l'avenir, exprime le souhait qu'en 1953, le Cinquantenaire de la Villa St-Jean soit en tous points bien digne de son vénéré fondateur, le bon P. Kieffer.

Dans un toast exquis, M. le Colonel de Guillebon se dit heureux de se trouver au milieu des anciens élèves des

Marianistes de la Villa St-Jean ; il les remercie de la cordialité de leur accueil et les félicite de leur esprit de famille et de l'attachement à leur cher Collège.

En quelques mots aimables, M. le Directeur renouvelle ses remerciements aux invités et il félicite les Anciens de la décision prise le matin de maintenir à la Villa St-Jean le rendez-vous des réunions annuelles, malgré les difficultés actuelles mais que nous voulons espérer temporaires.

C'est sur ces paroles d'espoir que se termine la réunion. Pendant le reste de l'après-midi, les matches traditionnels se poursuivent avec entrain. De nombreux spectateurs encouragent de leurs applaudissements les infatigables footballeurs. Peu à peu, les Anciens se dispersent ; quelques-uns cependant prolongent leur séjour jusqu'au lendemain pour savourer à loisir la joie des heures délicieuses passées à St-Jean.

Le tour du monde en bateau-stop

Après le dîner, dans le hall des Ormes, J. Chégaray, correspondant du grand hebdomadaire français *Témoignage chrétien*, nous raconte son tour du monde « en bateau-stop », achevé quelques mois auparavant. De nombreuses photos en couleur prises au cours de ses périgrinations, illustrent son récit. Malgré la fatigue d'une journée bien remplie, nous sommes littéralement captivés par les anecdotes savoureuses et les détails piquants que le sympathique journaliste a le talent de rapporter sur le ton du meilleur humour. J. Chégaray a aussi le don de reconstituer, en quelques mots très simples, l'ambiance particulière à chacune de ces contrées de rêve dont il garde l'âme et les yeux tout imprégnés. Les photos qu'il projette, toujours remarquablement composées, et d'une grande valeur artistique, achèvent de créer cet enchantement de l'exotisme, dont le charme mystérieux opère si fortement sur notre sensibilité et exerce une telle séduction sur nos imaginations que l'impression n'est pas près de s'en effacer.

Nous remercions bien vivement le conférencier de l'intéressante soirée qui termine si agréablement cette journée du « Souvenir ».

ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES

Bureau de l'Association

Président :	M. Schmitt Marc.
Vice-présidents :	M. l'abbé Bernard, Directeur. M. Ihler Jean. M. Blanc Louis.
Trésorier :	M. Aubry Jacques.
Trésorier-adjoint :	M. Allègre Jean-Pierre.
Secrétaire :	M. Morizot André.

Présidents d'honneur

† Le R. P. Kieffer François, supérieur général de la Société de Marie, fondateur et directeur de la Villa St-Jean, 1903-1919.

† Le R. P. Coulon Joseph, assistant du supérieur général, directeur de la Villa St-Jean, 1919-1921.

M. l'abbé Beaumont François, Collège Ste-Marie, Caudéran, directeur de la Villa St-Jean, 1921-1927.

M. l'abbé Frey Louis, provincial d'Italie, directeur de la Villa St-Jean, 1927-1932.

† M. l'abbé de Courten Pierre, Collège Ste-Marie, Caudéran, directeur de la Villa St-Jean, 1932-1936.

M. l'abbé Ehrburger Marcel, directeur de l'Institution Ste-Marie, Belfort, directeur de la Villa St-Jean, 1936-1946.

M. Maurice Rousset, Paris.

M. le docteur Fietta, Fribourg.

Membres honoraires

Conformément à la décision des assemblées générales, ont été nommés membres honoraires de l'Association :

Mgr Beaupin, secrétaire général du Comité catholique des Amitiés françaises à l'étranger, rue Garancière 3, Paris.

† M. Barthélemy Marc, Grand-Lebrun, Caudéran (Gironde).

M. Combes Pierre, professeur à l'Institut Stanislas, à Cannes.

M. Friedblatt X., inspecteur provincial, La Tour de Sçay (Doubs).

M. Guiot J., économe général de la S. M., Rome, Italie.

† M. Cousy Remy, professeur à Ste-Marie de Caudéran, Bordeaux.

† M. Cravé François (abbé), professeur au Collège épiscopal St-Etienne de Strasbourg.

M. Griessinger Paul (abbé), provincial de Paris, Antony (Seine).

† M. Lorber Alphonse (abbé), Institution Ste-Marie, Rèves, Hainaut (Belgique).

M. Macker Emile (abbé), Collège Ste-Marie, à Saint-Hippolyte (Alsace).

† M. Rauch Charles (abbé), supérieur du Collège Sainte-Marie, à St-Hippolyte (Alsace).

† M. Schmitt Charles, professeur au Collège St-André, Colmar (Haut-Rhin).

† M. Dr Clément, chirurgien de l'Ecole.

M. Dr Treyer, médecin de l'Ecole.

Groupes régionaux

Pour tous les renseignements, les Anciens sont priés de s'adresser aux chefs de groupe :

Paris : M. Schmitt Marc, rue St-Honoré 374, Paris 1er.
Lyon : M. Ihler Jean, rue Chavanne 11, Lyon.
Nord : M. Segard Michel, avenue Lenôtre 1, Roubaix.
Est : M. Steck Pierre, rue de Reims 22, Mulhouse.
Marseille : M. Ganier François, rue Berlioz 12, Marseille.
Fribourg : Villa St-Jean.
Suisse : M. Blanc Louis, Bulle.

AU SERVICE DE DIEU

On ne donne sa pleine mesure qu'au service d'un Seigneur, et il n'est pas plus haut Seigneur que mon Dieu.
Guy de Larigaudie.

TABLEAU D'HONNEUR DES VOCATIONS SACERDOTALES OU RELIGIEUSES DE LA VILLA ST-JEAN

† Barbier Jean, 1904-1908, S. M.
Bockel Pierre, 1927-1933, aumônier, Lycée Fustel de Coulanges, Strasbourg.
Brazzola André, 1917-1927, aum. d'Actimlutho (Algérie).
de Calan Henri, 1932-1934, Ecole St-Eremhert, St-Germain-en-Laye.
Ceppi André, 1926-1928, O. P., Assy (Haute-Savoie).
Ceppi Jacques, 1921-1925, S. M., Villa St-Jean.
Ceppi Philippe, 1925-1926, chanoine régulier, abbaye de St-Maurice.
Chatel Pierre, 1936-1939, O. F. M., Couvent Notre-Dame des Anges, Rabat-Aguedal (Maroc.)
Contamine Pierre, 1935-1937, O. S. B., abbaye d'En-Calcat.
Conway Pierre, 1931-1933, O. P., Etats-Unis.
† Costa de Beauregard François, 1912-1913, C. Sp. S.
Dufour Jean, 1917-1922, diocèse d'Annecy.
Enard Charly, 1921-1930, directeur, Martigny (Valais).
Froment Adrien, 1919-1921, monastère de Notre-Dame des Dombes (Ain).
de Gonneville Etienne, 1935-1943, O. S. B., La Pierre-qui-Vire (Yonne).

Heidsieck J.-Charles, 1930-1931, diocèse de Reims.
Holder Emile, 1916-1919, diocèse de Besançon.
de Labriolle Bernard, 1914-1919.
Lerebours Pierre, 1934-1939, diocèse de Rouen.
† Lefèvre Joseph, 1905-1908, diocèse d'Amiens.
de Malherbe Guy, 1923-1928, diocèse de Chartres.
Masset Joseph, 1926-1929, S. M., Villa St-Jean.
Muller Bernard, 1931-1938, paroisse St-Joseph (Genève).
Van Mele Jean, 1924-1929, diocèse de Malines.
de Miscault Louis, 1921-1928, abbaye de Thymadeux (Finistère).
de Miscault Jean, 1917-1927, S. M., directeur, Ecole Fénelon (La Rochelle).
de Monléon Jean, 1904-1907, O. S. B., rue de la Source, Paris 16e.
Nicod Jean, 1927-1930, S. J., Bienne.
de Pas Robert, 1936-1937, Eudiste.
Mgr Pfister Pierre, 1906-1911, diocèse de Besançon.
Renard Jean, 1913-1919.
† de Rocquigny Albert, 1916-1920, diocèse d'Amiens.
de Sainte-Marie Henri, 1915-1919, O. S. B., Rome.
Schibli Walter, 1922-1926, diocèse de Bâle.
Schmidt Raymond, 1930-1935, diocèse de Fribourg.
Schneider Jacques, 1926-1933, diocèse de Bâle.
Sourdat Joseph, 1937-1940, diocèse de Versailles.
Tempier Henri, 1908-1913, diocèse de Marseille.
Mgr Tonvet Raymond, 1915-1919, diocèse de Besançon.
† Terris Paul, 1905-1908.
Tsewuski Thaddée.
de Vaux St-Cyr Jean, 1934-1939, O. P., St-Alban (Savoie).
† Vielle Pierre, 1918-1925, S. M.
de Viry Jean, 1915-1921, diocèse d'Annecy.
Wertz Jean, 1928-1930, diocèse de Strasbourg.
d'Yvoire Hubert, 1918-1920, diocèse d'Annecy.

CARNET DE FAMILLE

Ordinations

Nous avons la grande joie de faire part de l'Ordination de :

M. Pierre Chatel, O. F. M., 24 mars 1950, Couvent Notre-Dame des Anges, Rabat-Aguedal (Maroc).

M. l'abbé Henri de Calan, Versailles, 29 juin 1950.

M. l'abbé Jean Boele, Moulin, 29 juin 1950.

M. l'abbé Denys Theurillat, S. M., Fribourg, 21 juillet 1950.

M. l'abbé Jules Hasler, St-Hippolyte (Alsace), 13 août 1950.

Distinctions

Nous présentons nos vives félicitations, à l'occasion de sa promotion dans la Légion d'honneur, à :

M. le Dr Paul Michaud, spécialiste de la tuberculose oculaire.

Nous félicitons également M. Claude Glasson, auquel l'Université de Fribourg vient de conférer le titre de docteur ès lettres.

Sa thèse de doctorat est intitulée : *L'architecture paysanne en Haute-Gruyère*. Chez F. Rouge, Lausanne.

Mariages

Nous nous faisons un plaisir d'annoncer le mariage de :

M. Robert Dolbeau avec Mlle Denyse Charbon, septembre 1949.

M. le comte Claude du Puy avec Mlle Quitterie de Boyer-Sainte-Suzanne, septembre 1949.

M. Jean VALLAT avec Mlle Elisabeth TERRIER, octobre 1949.

M. le comte Axel DE SPARRE avec la princesse Christiane DE CLERMONT-TONNERRE, octobre 1949.

M. Georges GRAVIER avec Mlle Françoise ROUSSET, janvier 1950.

M. Roger EGGER avec Mlle Eveline-Olga WIESER, mars 1950.

M. Didier COUTURON avec Mlle Yvonne BARDIN, avril 1950.

M. Jacques AUBRY avec Mlle Monique ROCHETTE, avril 1950.

M. Freddy GODEFROI avec Mlle Jacqueline GOFFART, mai 1950.

M. Jean-Claude HANUS avec Mlle Maryvonne FAFOURNOUX, mars 1950.

M. Jean-Daniel EVETTE avec Mlle Jacqueline ANDRÉ, juin 1950.

M. Denis ROIRON avec Mlle Gilberte RANC, juin 1950.

M. André NOUVEAU avec Mlle Josette NULLY, juillet 1950.

M. François BARRAULT avec Mlle Anne-Marie CROUAN, juillet 1950.

M. Jacques FELTIN avec Mlle Jacqueline DOLLFUS, juillet 1950.

M. Pierre MARZE avec Mlle Mireille CROUZET, août 1950.

Nos félicitations et nos voeux à ces jeunes foyers

Naissances

Nos félicitations aux heureux parents et nos vœux à leur enfant.

M. et Mme Olivier FRANC ont la joie de vous annoncer la naissance de leur second fils *Benoît*, à Lucerne, août 1949.

M. et Mme Adhémar HAYOT ont le plaisir de vous faire part de la naissance de leur petite *Maryvonne*, à Bruxelles, août 1949.

M. et Mme Ch.-H. GOICHOT ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fille *Edith*, à Lyon, août 1949.

Le Docteur et Mme PIÉRI ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils *Bertrand*, à Marseille, septembre 1949.

M. et Mme François VIELLE ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fille *Dominique*, à Neuchâtel, septembre 1949.

Le Docteur et Mme François NICOD ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils *Pascal*, à Lausanne, septembre 1949.

M. et Mme André THÉRIAT ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils *Jean-Paul*, à Gérardmer, novembre 1949.

M. et Mme Hermann PREITNER ont le plaisir de vous annoncer la naissance de leur fils *Jacques*, à Travers, décembre 1949.

M. et Mme Denys BURNOUF sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fils *Jacques*, à Cherbourg, décembre 1949.

M. et Mme Georges NICOLET ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils *Gérard*, à Alger, août 1949.

M. et Mme Yves LE GRAND sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils *Aldric*, au Havre, mai 1950.

Le Docteur et Mme Louis MASSET ont le plaisir de vous annoncer la naissance de leur fils *Jean-Marie*, à Chevrilles, juin 1950.

M. et Mme Robert DOLBEAU ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fils *Olivier*, à La Tronche, juin 1950.

Ad multos annos !

Décès

Nous avons reçu la triste nouvelle de la mort de :

Mlle Thérèse MOTTON, à Paris, le 8 juillet 1949.

Mme Alfred DE FROUVILLE, à Fribourg, le 2 août 1949.

Le commandant Paul THIRIAT, tombé au champ d'honneur au Laos, le 9 août 1949.

Mme Alexis PAYOT, à Chamonix, en août 1949.

M. Adrien SARTORE, le 25 août 1949.

M. Johan COLCOMBET, à Lyon, le 26 août 1949.

M. Pierre BERTRAND, à Jeanménil, le 23 novembre 1949.

M. Jean STIEGLER, à Strasbourg, le 16 décembre 1949.

M. René TRUFFAT, mort accidentellement à Menton, le 18 février 1950.

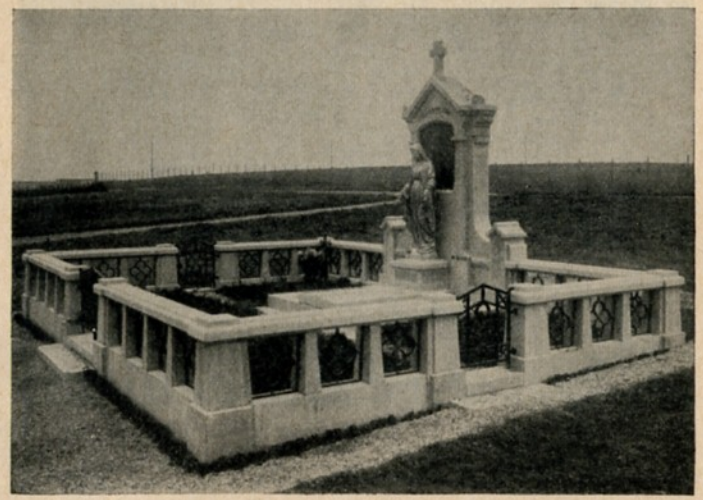
Mme Jacques JOURDAN née Colcombet, à Nice, le 13 mars 1950.

Mme Lucien PITANCE, mère de Jacques et de Jean-Pierre Pitance, à Tassin, le 8 avril 1950.

M. le comte DE PONINSKI, père de notre élève Christian, à Paris, le 12 août 1950.

Nous nous faisons un devoir de signaler également la mort de M. Emile EMERY, ancien trésorier d'Etat et, pendant de longues années, membre du Conseil d'administration de la Société immobilière de la Villa St-Jean, 4 avril 1950.

Nos sincères condoléances et l'assurance de nos prières



Caveau de la Villa St-Jean

IN MEMORIAM

Anciens élèves tombés pendant la guerre 1939-1945

D'ANDLAU Jacques, tué en Allemagne, le 6 octobre 1944.

ARMAND Jean, mort en déportation, en janvier 1945.

BEAUDOUIN François, député de la Moselle, mort en déportation, en 1944.

BON Henry, lieutenant de réserve, tué près de Troyes, le 1er juin 1940.

BROSSET Philippe, tué en décembre 1941.

BROSSET-HECKEL Olivier, tué sur le front d'Alsace, près de Saulxure, 1944.

BUCHOWIECKI Auguste, fusillé par les Allemands, en 1939.

CALLOUD Louis, fusillé par les Russes, mai 1945.

CHANCEL Georges, tué le 10 juin 1944.

CRAPON DE CAPRONA Denys, lieutenant au Ier Régiment étranger de Cavalerie, tué à l'ennemi au combat de Bretagne (Belfort), le 22 novembre 1944.

FÉNESTRIER Jacques, arrêté en Espagne et mort d'épuisement dans un hôpital de Madrid, le 27 février 1944.

GOICHOT Pierre, tué à Lyon, le 26 août 1944.

GNIEWOSZ Ladislas, fusillé par les Russes, en 1939.

HIRLEMAN Jean-Claude, aviateur, tué à Dakar, le 19 juin 1941.

Isaac André, tué le 11 juin 1940.

de Joly Etienne, tué le 24 août 1944.

Kownacki Casimir, tué en 1944.

Leclercq Jacques, aviateur, tué le 2 janvier 1945.

Pépin de Bonnerive Alfred, tué en Syrie, en 1941.

de Peyrecave Jean, aviateur, tué en 1940.

de Peyrecave Pierre, tué dans les Ardennes, en 1940.

Pitras Jacques, tué près d'Arles, le 23 août 1945.

de Saint-Exupéry Antoine, aviateur, disparu en 1944.

Sapieha Charles, disparu, août 1940.

Sénéclause Joël, tué le 13 janvier 1940.

Styrzinski Jean, chef d'un groupe de la Résistance en Savoie, tué en juillet 1944.

Thabuis Joseph, tué le 5 juin 1940.

Valet Bernard, disparu en 1941.

Zalesski Léon, aviateur, tué en 1941.

Zeller Michel, aspirant au 21e Régiment d'Infanterie coloniale, tué devant Mulhouse, le 3 décembre 1944.

Parmi ces victimes de la guerre, plusieurs ont été l'objet de brillantes citations. Le texte de ces citations et certains détails sur les circonstances de leur mort ne nous étant pas encore parvenus, nous reviendrons sur ce sujet dans les prochains *Souvenirs*.

JEUNES ANCIENS

1949-1950

Dewatre Dominique, Belvédère, Gesegnetmattstrasse 1, Lucerne.

Hunziker René, boulevard Guillaume Van Hælen 47, Bruxelles.

Kowalski Georges, Panoramastrasse, Einsiedeln.

Pinelli Oberto, rue Guillimann 16, Fribourg.

Rocher Yves-André, La Côte St-André (Isère).

Ruillier Jean, rue Jean Mieg 23, Mulhouse (Haut-Rhin).

Van Hoof André, Newlands, Ashetead (Surrey), Angleterre.

Résultat des examens du Baccalauréat

Sessions de 1949

Ont subi avec succès les examens de la Première Partie

SECTION A

MM. COSSERAT Philippe.
PINELLI Oberto (*bien*).

SECTION B

MM. BAJAC Jean-Loup.
DE FROUVILLE Guy.
DE FROUVILLE Jean-Luc (*bien*).
HUNZIKER René.
RIFAUX Christian (*assez bien*).

SECTION C

MM. BOURIEZ Philippe (*bien*).
DAMOUR Bertrand.
DEWATRE Dominique.
GROBERT Jacques (*assez bien*).
VAN HOOF André.
KOWALSKI Georges (*très bien*).
DE MALÉZIEUX Emmanuel.
NAVARRE André.
PICARD Edouard (*assez bien*).
ROCHER Yves-André (*assez bien*).
RUILLIER Jean.

A subi avec succès l'examen de la Maturité fédérale

M. SANDOZ François.

PALMARÈS

Explications préliminaires

Prix d'honneur. — Les Prix d'Honneur sont décernés d'après les notes données dans tous les exercices scolaires, pendant l'année entière, dans des conditions analogues à celles qui sont requises chaque mois pour l'inscription au Tableau d'Honneur. Ainsi l'on distingue le *Prix du premier degré*, correspondant à l'inscription au tableau d'Honneur du 1er degré, et le *Prix du 2e degré*, correspondant à l'inscription du 2e degré.

Ces prix peuvent être mérités dans chaque classe par un nombre indéterminé d'élèves. — L'ordre des noms indique l'*ordre de mérite*.

Inscription au Livre d'Or. — Le *Livre d'or* de la Villa St-Jean renferme les noms des élèves qui ont constamment été inscrits au Tableau d'honneur, qui n'ont perdu aucun Témoignage de satisfaction dans le courant de l'année scolaire, et qui se sont maintenus, par leurs compositions, dans le premier tiers de la classe.

Prix d'Excellence. — Le Prix d'Excellence est déterminé par 'ensemble de toutes les compositions de l'année.

Tableau des Mentions. — Les mentions, dans les différentes matières classiques, sont déterminées par l'ensemble des compositions de l'année en chaque matière. La dernière composition, appelée composition générale, est comptée double.

Les chiffres portés dans les colonnes du tableau des mentions indiquent le degré de la mention : l'élève a la 1re, 2e, etc., mention, suivant que l'ensemble des notes méritées pour les compositions de la matière le classe premier, second, etc.

L'indice (^{1}, ^{2}, ^{3}), qui affecte le chiffre de certaines mentions, indique que l'élève appartient au premier, au second ou au troisième cours.

CLASSE DE MATHÉMATIQUES

Inscription au Livre d'Or

Kowalski G. | Rocher Y.-A.

Prix d'Honneur

1er Degré : Kowalski G. | **2e Degré** : Dewatre D.
» Van Hoof A. | » Rocher Y.-A.
Ruillier J.

Prix d'Instruction religieuse

Kowalski G.

Prix d'Excellence

Kowalski G. | Rocher Y.-A.
Dewatre D.

TABLEAU DES MENTIONS

Classe de mathématiques

NOMS DES ÉLÈVES	Religion	Mathématiques	Physique	Chimie	Histoire naturelle	Philosophie	Histoire	Géographie	Langues
Dewatre Dominique	—	—	—	—	—	—	—	—	I
van Hoof André	—	—	—	—	—	—	—	—	I
Hunziker René	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Kowalski Georges	I	I	I	I	I	I	I	1	—
Rocher Yves-André	1	1	1	1	—	1	1	I	—
Ruillier Jean	—	—	—	—	1	—	—	—	—

CLASSE DE PREMIÈRE

Inscription au Livre d'Or

Kowalski Th. | Guiraud Ph.
Queyrane M. | Andriot Ph.
Masquelier G. | Poninski Ch.

Prix d'Honneur

1er Degré : Kowalski Th.
» Grandpierre J.-M.
» Masquelier G.
» Andriot Ph.
2e Degré : Guiraud Ph.

2e Degré : Poninski Ch.
» d'Arbigny Ph.
» Mainguet L.
» Dolbeau M.
» de Metz G.
Allimant R.

Prix d'Instruction religieuse

Kowalski Th. | Queyrane M.

Prix d'Excellence

Kowalski Th. | Masquelier G.
Queyrane M. | Guiraud Ph.

TABLEAU DES MENTIONS

Classe de première

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse	Composition française	Version latine	Version grecque	Allemand	Anglais	Mathématiques	Physique	Histoire	Géographie
A.										
Andriot Philippe. . .	1	5	—	I	—	—	II_2	I_2	—	4
Falque Régis . .	—	—	5	—	—	3_1	3_2	—	2	—
Jauffret François. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
B.										
Allimant Roland.	—	—	—	—	I_1	—	2_2	—	—	—
d'Arbigny Philippe. . . .	—	—	—	—	2_2	—	—	—	—	—
Burrus Hubert. . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Dolbeau Michel . . .	—	—	—	—	—	—	I_2	2_2	—	I
Garabiol Jean-Louis . . .	—	—	—	—	1_2	—	—	1_2	5	5
Grandpierre Jean-Marie. .	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—
de Guitaut Gérard . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Kessler Bernard .	—	5	—	—	I_1	I_2	—	—	4	—
Mainguet Louis	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Prouvost Roger . . .	2	—	—	—	2_2	—	—	—	—	—
Queyrane Michel. . . .	II	1	1	—	I_2	I_1	2_2	1_2	5	—
Spée Bernard	—	—	—	—	1_2	—	1_2	II_2	—	—
C.										
de Chalonge Paul . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
de Chazournes Olivier . .	—	4	II	—	—	—	—	1_1	3	II
Dubost Jérôme. . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3
Guiraud Philippe. . .	—	2	II	—	1_1	—	2_1	—	—	1
Kowalski Thomas . .	I	I	I	—	—	1_1	I_1	I_1	I	5
Masquelier Georges.	4	II	3	—	—	II_1	1_1	2_1	1	2
de Metz Gérard . .	—	—	4	—	—	—	—	—	—	—
Poninski Christian . . .	—	3	2	—	—	2_1	—	—	II	—

CLASSE DE SECONDE

Inscription au Livre d'Or

Kowalski B.
Mainguet Y.
Bœtsch J.
de Montalivet C.
Hervé-Gruyer A.
Hétier A.
de Vibraye H.

Prix d'Honneur

1er Degré : Kowalski B.
» Dubost G.
» Hétier Cl.
» Mainguet Y.

1er Degré : Saliba G.
» de Montalivet C.
» Hervé-Gruyer A.
» Bilger P.

2e Degré : Bœtsch J.
» Hétier A.
» Sardou B.

2e Degré : de Vibraye H.
» Leu F.
» Humbert G.
Humbert A.

Prix d'Instruction religieuse

Bœtsch J.
Kowalski B.

Prix d'Excellence

Bœtsch J.
Kowalski B.
Mainguet Y.

TABLEAU DES MENTIONS

Classe de seconde

NOMS DES ÉLÈVES	Religion	Français	Latin	Grec	Allemand	Anglais	Mathématiques	Physique-Chimie	Histoire	Géographie
A.										
Hervé-Gruyer Alfred	—	2	—	—	—	—	—	I	II	—
Hétier Alain	—	—	—	I	—	—	—	—	—	—
B.										
André Jean-Louis	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bilger Pierre	—	—	—	—	I_1	—	—	—	—	—
Dubost Gilles	2	—	—	—	I_2	—	I	—	—	II
Merlin Bernard	—	1	—	—	—	I_2	—	—	—	—
C.										
Bœtsch Jacques	I	3	I	—	—	I_1	II	I	4	—
de Chazournes Yvan	1	—	—	—	—	—	3	—	—	3
Hétier Claude	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Humbert André	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2
Humbert Georges	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Kowalski Benoît	II	I	II	—	—	1_1	1	II	1	I
Leu François	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Mainguet Yves	4	—	1	—	1_1	—	I	1	2	1
Marty Jean-Bernard	—	—	—	—	—	2_1	—	—	—	—
de Montalivet Camille	—	4	—	—	—	—	—	3	I	4
Saliba Gérard	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—
Sardou Bruno	—	4	—	—	—	—	—	—	—	—
Solente Pierre	—	—	—	—	—	—	—	2	—	—
de Vibraye Henri	—	II	—	—	—	—	—	—	3	—

N'a pas concouru : Michel Brunot.

CLASSE DE TROISIÈME

Inscription au Livre d'Or

Vielle A.
Roche J.-Fr.
Deschenaux Cl.
de Préameneu G.

Prix d'Honneur

1er Degré : Vielle A.
» de Poret Fr.
» Dollfus B.
2e Degré : Repusseau J.-Fr.
» Peter M.
» de Préameneu G.

2e Degré : Guigou J.-Cl.
» Nappez J.-M.
» Marty P.-R.
» Deschenaux Cl.
» Taini R.
» Roche J.-Fr.

Leu Ph.

Prix d'Instruction religieuse

Nappez Jean-Marie
Odelin Jacques

Prix d'Excellence

Vielle A.
Roche J.-Fr.
Sierro J.

TABLEAU DES MENTIONS

Classe de troisième

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse	Français	Version latine	Thème latin	Mathématiques	Grec	Allemand	Anglais	Histoire	Géographie	Sciences	Récitation	Dessin
A.													
Guigou Jean-Claude .	—	2	2	1	1	—	—	—	3	—	—	—	—
Odelin Jacques .	1	—	3	3	—	—	—	—	I	I	—	I	—
de Poret François .	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Vielle Alain . .	3	I	I	I	2	I	I_1	—	2	—	2	1	3
B.													
Deschenaux Claude	—	—	—	2	—	—	I_2	2_1	—	—	—	—	—
Dollfus Bernard. . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	—	1	2
Leu Philippe . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Marty Pierre-Robert.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Nappez Jean-Marie	I	—	—	—	—	—	—	—	1	—	I	—	I
Peter Michel . . .	—	—	—	—	—	—	1_1	—	2	—	—	—	—
de Préameneu Gérard	—	3	—	—	—	—	I_2	I_1	—	—	—	—	1
Repusseau Jean-Fr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	—
Roche Jean-François.	—	—	—	—	I	—	—	—	—	1	3	—	—
Sierro Jérôme. . .	2	—	1	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—
Taini Roméo. . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

CLASSE DE QUATRIÈME

Inscription au Livre d'Or

Planche R.
Schafter B.
de Boch L.
Burrus Y.

Prix d'Honneur

1er Degré : de Boch L.
» de Castellane A.
» Jauffret Th.
2e Degré : Schafter B.
» Gierszewski G.
» Prouvost G.
» Burrus Y.
» Convert A.

2e Degré : Delaroyère E.
» Planche R.
» Damour A.
» Dufour J.-Fr.
» Guibert R.
» Rastoin J.-L.
» Robet Ph.
» Foreau L.-J.

Prix d'Instruction religieuse

de Boch L.
Convert A.

Prix d'Excellence

Planche R.
de la Grandière A.
Schafter B.
Pitance J.-P.
de Boch L.
Burrus Y.
de Brochowski Ch.

TABLEAU DES MENTIONS

Classe de quatrième

NOMS DES ÉLÈVES	Instr. religieuse	Français	Version latine	Thème latin	Mathématiques	Grec	Allemand	Anglais	Histoire	Géographie	Sciences	Récitation	Dessin
A.													
Burrus Yves . .	1	3	—	—	—	—	1_1	—	II	—	1	I	—
Convert André	II	—	2	1	3	—	—	3_1	—	—	—	—	—
Damour Alban .	—	4	3	—	—	1	—	4_1	3	—	—	2	—
Guibert Roger .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4	—
Schafter Bernard . .	3	2	I	II	2	I	—	—	—	2	I	1	—
B.													
de Boch Luitwin.	I	—	1	—	—	—	—	I_1	I	II	—	—	—
de Brochowski Chr.	—	—	4	1	4	—	—	1_1	—	4	—	—	—
Carrier Bruno. . .	—	—	—	—	—	—	2_2	—	—	—	—	—	—
de Castellane Antoine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Delaroyère Eric. . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	I
Dufour Jean-François	—	—	—	—	—	—	I_2	—	—	—	—	—	II
Foreau Luc-Joël .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Gierszewski Georges .	2	II	—	4	1	—	I_1	—	2	1	2	—	—
de la Grandière Arthur	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4	—	—
Humbert Bernard.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	I	—	—	1
Jauffret Thierry. .	—	1	—	3	I	—	1_2	—	1	—	3	3	—
Pitance Jean-Pierre .	4	I	II	I	II	—	I_2	2_1	4	3	II	II	—
Planche Remi . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4
Prouvost Gérard . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3
Rastoin Jean-Louis	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2
Robet Philippe . . .													

CLASSE DE CINQUIÈME

Inscription au Livre d'Or

Beigbeder J.-M.
Dubost B.
Floquet J.-Cl.
de Plinval J.-Cl.
Vielle D.

Prix d'Honneur

1er Degré : de Plinval J.-Cl.
» Beigbeder J.-M.
» Graff J.-R.
» Dubost B.
» Convert J.
2e Degré : Vielle D.

2e Degré : Dufour Ch.
» de Vibraye J.
» Varinot Cl.
» Augier G.
» Burrus G.
» Floquet J.-Cl.

Prix d'Instruction religieuse

Convert J.
Vielle D.

Prix d'Excellence

Beigbeder J.-M.
Ruillier H.
Dubost B.
Floquet J.-Cl.
de Plinval J.-Cl.
Vielle D.

TABLEAU DES MENTIONS

Classe de cinquième

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse	Français	Version latine	Thème latin	Allemand	Anglais	Arithmétique	Histoire	Géographie	Sciences naturelles	Dessin	Récitation
Auberger Jean-Marie	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Augier Gilbert	1	—	—	—	—	2	—	—	I	II	—	—
Beigbeder Jean-Michel	3	I	I	I	I	—	3	I	—	—	—	2
Bozon Jacques	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Burrus Guy	—	4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Convert Jacques	I	—	—	—	—	—	—	—	II	—	—	—
Dubost Bernard	4	—	—	—	—	I	2	2	—	I	—	—
Dufour Charles	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	II	—
Floquet Jean-Claude	2	II	2	—	—	—	—	II	1	2	3	3
Graff Jean-René	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	I
Monnier Jean-Luc	—	—	—	—	1	—	II	—	—	3	2	—
de Plinval Jean-Claude	—	1	1	4	—	—	—	3	3	4	—	—
Ronsin François	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Ruillier Henri	—	—	—	3	—	1	1	4	4	1	—	II
de Ségogne Bruno	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Varinot Claude	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
de Vibraye Jean	—	3	II	II	2	—	—	—	—	—	—	1
Vielle Didier	II	2	—	2	—	—	I	—	2	—	I	4

N'a pas concouru : Anguenot Alain.

Cet élève mérite une mention spéciale pour son travail et sa conduite.

CLASSE DE SIXIÈME

Inscription au Livre d'Or

Kowalski A.
Peter J.
Burrus R.
Menoud J.

Prix d'Honneur

1er Degré : Kowalski A.
» Peter J.
» de Hürter F.

2e Degré : Menoud J.
Bétheuil J.-P.

2e Degré : Pitance J.
» Burrus R.
» de Castellane H.
» Dubost J.

Prix d'Instruction religieuse

Menoud J.

Prix d'Excellence

Burrus R.
Kowalski A.
Menoud J.
Peter J.

TABLEAU DES MENTIONS

Classe de sixième

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse	Français	Version latine	Thème latin	Anglais	Allemand	Arithmétique	Histoire	Géographie	Sciences	Dessin	Récitation
Bétheuil Jean-Pierre	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Burrus Roland	2	2	1	I	—	I	I	—	1	1	—	2
de Castellane Henri	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Dubost Jacques	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
de Hürter Frédéric	—	—	—	—	—	I	—	—	—	—	I	—
Kowalski André	1	—	I	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Menoud Jacques	I	I	—	—	—	—	—	I	I	I	2	1
Naville Jean-Roch	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Peter Jacques	—	—	—	—	I	—	—	1	2	1	1	I
Pitance Jacques	—	1	2	1	—	—	2	2	—	—	—	—
de Solliers Bertrand	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Zierer Claude	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Mentions méritées pour les Arts d'Agréments

MUSIQUE INSTRUMENTALE

Piano

Kessler B.
Bilger P.
Humbert G.
Brunot M.
Planche R.
de Préameneu G.
de Brochowski Ch.
Sierro J.

Pitance J.-P.
Repusseau J.-Fr.
Jauffret Th.
Peter J.
Pitance J.
de Hurter Fr.
Burrus R.
Naville J.-R.

Accordéon

Deschenaux Cl.

SCHOLA

Soprani

Planche R.
Dufour J.-Fr.
Vielle D.
Floquet J.-Cl.
Dufour Ch.

Pitance J.
Varinot Cl.
Kowalski A.
Ronsin F.
de Hürter Fr.

Alti

Guigou J.-Cl.
de Brochowski Ch.

Nappez J.-M.
de Préameneu G.
de Castellane H.

Ténors

Mainguet L.
Brunot M.

Dubost J.

Basses

Bilger P.
Dubost G.
Vielle A.

Hétier Cl.
Sardou B.
Repusseau J.-F.
Deschenaux Cl.

ESCRIME

Mainguet L.
Repusseau J.-F.
Queyrane M.
Mainguet Y.

Solente P.
Hervé-Gruyer A.
Merlin B.
de Castellane A.

EQUITATION

Odelin J.
André J.-L.

Burrus Y.
Burrus G.

AVIS

I. Devoirs de vacances

Les devoirs de vacances sont excellents pour entretenir les connaissances acquises et pour préparer le succès d'une nouvelle année scolaire ; à ce double titre, ils se recommandent à tous les élèves.

Ils sont *obligatoires* pour tous ceux qui ont à subir un *examen de passage* à la rentrée d'octobre.

Les élèves ont le choix entre les fascicules du « Cours catholique », 3, rue de Stockholm, Paris (8e), et ceux de « l'Ecole », rue de Sèvres 2, Paris, ou rue Alphonse Fochier 5, Lyon, ou rue Montgrand 41, Marseille.

Ils se procureront eux-mêmes, aux adresses ci-dessus ou par l'intermédiaire d'un libraire, les textes prévus pour leur classe. La correction peut être demandée à la même adresse et les *copies corrigées* seront envoyées à la Villa St-Jean pour le 15 septembre, sous enveloppe ouverte et la mention « Papiers d'affaires ». (Tarif spécial.)

II. Passage dans la classe supérieure

Pour stimuler les élèves dans l'étude du programme de la classe, les règles suivantes seront désormais appliquées aux examens de passage :

1. Sont admis dans la classe supérieure, les élèves qui, à l'examen de juillet, obtiennent, pour les *épreuves écrites* et pour *l'ensemble de l'examen* (moyenne générale) la moitié du maximum des points.

2. Sont autorisés à subir un nouvel examen en octobre :

   a) les élèves qui, à l'examen de juillet, ont obtenu, pour les *épreuves écrites*, mais non pour *l'ensemble de l'examen*, la moitié du maximum des points ;

   b) les élèves qui, en juillet, ont obtenu, pour les *épreuves écrites*, une moyenne inférieure à 10, mais au moins égale à 8 sur 20, et pour les *épreuves orales*, une moyenne au moins égale à 8 sur 20.

N.-B. **Ne sont admis à subir un nouvel examen de passage en octobre que les élèves qui auront fait parvenir à la Villa St-Jean, pour le 15 septembre au plus tard, le travail qui aura été fixé sur le bulletin de fin d'année.**

III. Choix des sections

1. En passant de Cinquième en Quatrième, les élèves doivent choisir entre le *grec* et une seconde *langue vivante :* allemand ou anglais.

2. En passant de Troisième en Seconde, les élèves doivent définitivement opter entre la section A (latin-grec), la section B (latin-langues) et la section C (latin-sciences).

IV. Rentrée

La rentrée est fixée au *mardi 3 octobre ;* celle des externes et des demi-pensionnaires, au lendemain, 4 octobre, à 8 h. 30 du matin.

La messe du Saint-Esprit sera célébrée le *mercredi 4 octobre*, à 9 h.

Le Directeur :

J. Bernard.

☆

N.-B. Les parents qui désireraient retirer leur enfant de la Villa St-Jean sont instamment priés d'en aviser la Direction.

IMPRIMERIE ST-PAUL, FRIBOURG (SUISSE)